

Carnet de bord de confinement –

Franck – Chef d'établissement premier degré

Semaine #3

Nous continuons à faire face à la continuité pédagogique et à la garde des enfants de personnels. Tout le monde commence un peu à piocher ; Et quand on n'a pas de jardin, c'est compliqué !

La fatigue, la lassitude, l'agacement commencent à gagner les équipes, les familles, les collègues chefs d'établissement, malgré une solidarité de tous les instants. Mais pas question de baisser les bras, même si les esthéticiennes sont fermées. A la guerre, comme à la guerre !

Quant à nos chers petits, c'est difficile réellement de savoir comment ils vont, où ils en sont de leurs apprentissages. On récolte peu avec l'impression de semer beaucoup. Sans doute parfois sur des chemins caillouteux. Ça pousse moins bien comme en a toujours attesté Nicolas le jardinier.

Mais on reste dans l'espoir de se retrouver en mai ou juin pour récupérer nos brebis...

J'apprécie les gardes des enfants de soignants et des forces de l'ordre. Moment privilégié pendant lequel je fais mieux connaissance avec les jeunes que je croise habituellement. Près de 500 élèves et une décharge complète vous font vite vous éloigner du contact direct. Entre deux exercices, nous faisons des parties endiablées de Uno, de puissance 4, de ping-pong et de foot lorsque la météo le permet. C'est du réconfort pour chacun.

A l'approche du week-end et des apéros en ligne (plus pratique et faisable que la pêche du même nom), je lorgne quand même sur les vacances qui ne sont qu'à quelques encablures. Je vais pouvoir continuer à monter en compétences sur « madlips » application à la mode pour doubler les voix de micros bouts de films, vidéos ou dessins animés. Je ne sais pas si cela me servira dans mon métier de chef d'établissement, mais on ne sait jamais, j'envisage tout maintenant, même une reconversion.